ORGANISATION DEMOCRATIQUE DE
LA JEUNESSE DU BURKINA FASO

-- O.D.J. –

BUREAU EXECUTIF NATIONAL
Tél. (+226) 50373460/70262962
06 BP 9864 Ouagadougou 06
odjburkina@gmail.com

Déclaration de l'ODJ sur l'insurrection populaire du 30 octobre au Yagha

A l'instar de la quasi-totalité des localités du Burkina, la jeunesse du Yagha n'a pas marchandé sa participation à l'insurrection populaire du 30 octobre 2014. Excédée par les pratiques esclavagistes de la Société Minière Kindo Adama en complicité avec l'appareil politico-administratif du pouvoir de la IVème république, elle a voulu en finir avec ses oppresseurs à travers une insurrection locale. Ainsi, le 30 octobre 2014 dans le village de Tangangari (commune de Bondoré, province du Yagha), cinq (05) militants de l'Organisation Démocratique de la Jeunesse (Boubakar Hama, Hamadi Mamoudou, Woba Amadou, Cissé Boubacar et Abdouramane Boubacar) ont été lâchement exécutés et une soixantaine d'autres militants blessés par Boureima Kindo (chef du Comptoir minier Séfa-Séno), la police des mines et la Compagnie républicaine de sécurité(CRS). En rappel, la présence de SOMIKA dans le Yagha depuis 2006 est allée de paire avec des pillages systématique de ressources minières, et de nombreuses exactions (confiscation de minerai harcèlements policiers et judiciaires, fouille jusque dans les parties intimes, bastonnades, emprisonnement et tueries…) sur la population par cette société qui était illégalement installée dans la plupart des communes et qui bénéficiait jusqu'ici de la complicité des autorités de la IVème république. Face à cette situation, les populations laborieuses de la province du Yagha ont engagé plusieurs actions de luttes pour dénoncer les agissements de la société. Le 28 octobre 2014, des orpailleurs du village de Tangangari ont extrait du minerai sur un site appelé Bourkou-Bourkou (site qui n'est pas sous le contrôle de la SOMIKA). Contre toute attente, Kindo Boureima accompagné par ses vigiles armés jusqu'aux dents s'est rendu sur le site pour récupérer de force le minerai qui a été convoyé au niveau du comptoir.

Le lendemain 29 octobre, la population s'est de nouveau rendue sur le même site d en vue d'extraire du minerai. Cinq sacs de minerai ont donc été extraits par les orpailleurs et ont été transportés pour le traitement. Au cours du transport des sacs, le chef de comptoir de SOMIKA Kindo Boureima, les éléments de la CRS et de la police des mines ont de nouveau intercepté les orpailleurs et retiré le minerai pour le conduire au lieu de traitement à Séfa-Séno controlé par la société SOMIKA. Suite à cette n^{ème} provocation, les populations se sont réunies pour se rendre massivement sur le site de Séfa-Séno et réclamer le minerai injustement saisi. Après d'âpres discussions de 11h à 17h et de vives tensions, les populations ont pu récupérer le minerai.

Dans la matinée du 30 octobre 2014, les femmes de la localité qui avaient vue quelques jours avant, leur matériel d'orpaillage confisqué par la SOMIKA se sont organisées pour revendiquer la remise sans condition de ce matériel. Malgré cette insistance, le responsable de SOMIKA Kindo Boureima opposa un refus catégorique. Aux environs de 14 heures, les populations se sont mobilisées massivement pour exiger non seulement la satisfaction de cette revendication mais aussi et surtout le départ pur et simple de SOMIKA et ce dans la foulée de l'insurrection populaire en cours sur le terroir national. Sur les lieux, la population s'est retrouvée en face des responsables de SOMIKA qui étaient protégés par un détachement de la CRS fortement armée et la police des

mines mis à la disposition de la société. Devant la détermination des populations les éléments de la CRS tout en faisant usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants ordonnaient au chef de Comptoir Kindo Boureima et ses vigiles de tirer à bout portant et à balles réelles sur les insurgés. Sur le champ de bataille trois camarades trouveront la mort et deux autres succomberont à leurs blessures au CSPS du village de Takatami. Ce qui porte à cinq le nombre de morts. Cette violente répression a également fait 68 blessés au total parmi lesquels, des femmes et des enfants. L'un des manifestants tombés sur le champ de bataille aurait été achevé par un élément de la CRS. Le même jour et les jours suivants, les populations du Yagha et de la Komandjoari se sont littéralement débarrassées de la Société en la chassant de ses installations. C'est donc en vue de mettre définitivement fin au règne de cette société esclavagiste des temps modernes et ses complices que nos camarades ont consenti le sacrifice suprême pour se libérer de l'exploitation et de l'asservissement. L'ODJ tout en salue le courage et la maturité des braves populations et de la jeunesse intrépide de Tangangari,

- Rend un vibrant hommage aux martyrs tombés sur le sentier de l'affranchissement et de la liberté, et témoigne sa compassion aux blessés tout en leur souhaitant prompt rétablissement ;
- Invite ses militantes et militants à s'incliner devant la mémoire des camarades Boubakar Hama, Hamadi Mamoudou, Woba Amadou, Cissé Boubacar et Abdouramane Boubacar morts pour la liberté ;
- Exige que toute la lumière soit faite sur les événements de Tangangari en vue de situer les responsabilités afin que les coupables de ces actes soient punis à la hauteur de leur forfait ;
- Appelles ses militants à exiger une poursuite contre SOMIKA ainsi que ses complices au sein de l'administration publique devant la justice pour les faits d'exploitation illégale des ressources minières et pour tous ses agissements illégaux ;
- Appelle tous les militants à s'organiser davantage autour d'elle pour la protection la défense des espaces de libertés conquises notamment la liberté d'association et la liberté d'association ;
- A tenir prêts pour les nouvelles luttes contre l'oppression et pour la liberté et pour la satisfaction des préoccupations de la jeunesse.

Vive la jeunesse intrépide et combative du Yagha !

Vive l'ODJ !

Ouagadougou, le 14 novembre 2014

Le Bureau Exécutif National